

LA POURSUITE DU BLEU PRÉSENTE

THÉÂTRE

laScala

P R O V E N C E

**ORIGINALE, JOLIMENT
SARCASTIQUE, VIF-ARGENT...
BRAVO !**

LE CANARD ENCHAÎNÉ

**UNE SATYRE FÉROCE
ET PUISSANTE**

LE FIGARO MAGAZINE

**UNE MISE EN SCÈNE
VIREVOLTANTE**

L'USINE NOUVELLE



DU 07.07 AU 30.07

RELÂCHES LES LUNDIS 11,18
ET 25 JUILLET

À 10H

THÉÂTRE



COUPURES

UN SPECTACLE DE
PAUL-ELOI FORGET ET SAMUEL VALENSI

AVEC JUNE ASSAL, MICHEL DERVILLE, PAUL-ELOI FORGET, VALÉRIE MOINET,
SAMUEL VALENSI, LISON FAVARD EN ALTERNANCE AVEC EMELYNE CHIROL

MUSIQUE : LISON FAVARD - LUMIÈRES : ANGÉLIQUE BOURCET - SCÉNOGRAPHIE : JULIE MAHIEU
COLLABORATION ARTISTIQUE : NATHALIE JUVET - SON : JULIEN LAFOSSE - VIDÉO : FLORIAN MOREAU
PRODUCTION : LUCY DECROUNBOURG - ASSISTÉE DE ELISE TRABOULSY - COMMUNICATION : MATHILDE CAUD

Géné rique

Une création de

La Poursuite du Bleu

Écriture et mise en scène

Paul-Eloi Forget et Samuel Valensi

Avec

June Assal, Michel Derville, Paul-Eloi Forget, Valérie Moinet,
Samuel Valensi et Lison Favard en alternance avec Emelyne Chirol

Composition musicale

Lison Favard

Création sonore

Julien Lafosse

Création lumières

Angélique Bourcet

Scénographie

Julie Mahieu

Création vidéo

Florian Moreau

Régie

Frédéric Evrard

Avec le précieux regard de

Nathalie Juvet

Production

La Poursuite du Bleu
Lucy Decronumbourg

Communication

Mathilde Caud

Relations presse

Service presse du Théâtre de Belleville - ZEF
Isabelle Muraour

Presse

"Originale, joliment sarcastique, vif-argent (...) Que reste-t-il de la démocratie quand le débat n'est plus que simulacre ? Là est la question, très politique, très actuelle, traitée ici avec brio. Bravo !"

Le Canard Enchaîné, Jean-Luc Porquet

"Une satire féroce et puissante (...) un théâtre superbement engagé"

Le Figaro, Philippe Tesson

"Quand le théâtre politique est intelligent, complexe, brillant, aussi peu manichéen que possible, on en redemanderait avec gourmandise"

Valeurs Actuelles, Jean-Luc Jeener

"Une mise en scène virevoltante (...) un spectacle drôle et émouvant qui ne renonce pas à la prétention de faire réfléchir le spectateur"

L'Usine Nouvelle, Christophe Bys

"Le combat de ce maire face à l'installation d'antennes 5G sur sa petite commune rurale nous a remué les tripes comme les méninges. Merci à une écriture subtile et une mise en scène (ultra) ingénieuse qui rend le spectacle haletant, souvent drôle, et le public autant captif que captivé."

Pioche!

"Tout est parfaitement fluide, tout est parfaitement ficelé,
tout est parfaitement parfait"

Mordue de Théâtre

"Un petit bijou d'intérêt général pour commencer l'année"

La Grande Parade

"Telle est la qualité de l'écriture de Samuel Valensi et Paul-Eloi Forget (...) faire émerger, dans une intrigue ciselée, l'ensemble des enjeux d'un drame politique et écologique"

Zone Critique

Synopsis

Ce soir, dans l'assistance, personne n'y comprend plus rien.

Comment Frédéric, maire écologiste, agriculteur, jeune père de famille, engagé, rêveur, recyclage, circuit-court, pistes cyclables et festival de musique débranchée... bref, comment Frédéric a-t-il pu décider seul, et dans le secret, du déploiement de la dernière génération d'antennes-relais partout dans la commune ?

Coupures est une comédie satirique qui aborde la place que le public occupe, ou plutôt celle qu'il n'occupe pas, dans le débat démocratique.



Intention

Dialogue avec le public

Le Public – Merci de laisser une telle place au public dans votre note d'intention.

Paul-Eloi – Ça nous semblait tout naturel.

Samuel – Absolument !

Le Public – Commençons : d'où vous est venue l'idée de Coupures ?

Samuel – Ça fait un moment qu'on a envie de traiter de l'état de notre démocratie et le débat qui a eu lieu autour de la 5G nous a beaucoup inspiré.

Paul-Eloi – Notamment parce que les discussions se sont cristallisées autour de sujets techniques, sociaux ou sanitaires. Mais ce qui nous choquait le plus était l'absence de débat démocratique : le grand public a beau être le premier concerné, il n'a pas été consulté.

Le Public – Mais le grand public a-t-il été consulté pour l'écriture de ce dossier de presse ?

Paul-Eloi – Bien sûr que non.

Samuel – C'est tout notre propos.

Paul-Eloi – Pour autant, nous cherchions à l'inclure, à créer une forme qui ne pouvait se produire qu'avec des spectateurs présents dans une salle.

Le Public – C'est donc un spectacle participatif ?

Paul-Eloi – Non.

Le Public – Non ?!

Paul-Eloi – Non.

Samuel – Mais ça ne pouvait se faire qu'au théâtre !

Paul-Eloi – Paradoxalement, pour vous montrer ce à quoi vous ne participez pas, il fallait absolument que vous soyez présents pour participer.

Samuel – C'est un spectacle presque participatif sur l'état de notre presque démocratie.

Paul-Eloi – En général, le terme « participatif » est illusoire au théâtre. Le plus souvent, il est utilisé pour des spectacles « interactifs » où le public peut choisir parmi des trames mais, même s'il les choisit, ces trames sont toujours écrites par quelqu'un d'autre.

Samuel – Ce qui va réellement se passer lui échappe. Comme quand on vote.

Paul-Eloi – Résultat : on peut faire dire au public n'importe quoi.



©Jules Desprez

Le Public – Un peu comme maintenant, finalement ?

Samuel & Paul-Eloi – Exactement.

Le Public – Pourquoi Coupures au pluriel ?

Paul-Eloi – Vous êtes décidément un grand observateur.

Le Public – Merci.

Samuel – Parce que plus on étudiait le sujet et plus on avait l'impression d'une solitude commune. Les citoyens ne supportent plus que les élus trahissent leurs promesses. Les élus ne supportent plus le fait que des non-élus – préfets, secrétaires d'État, entreprises privées, experts - décident à leur place.

Paul-Eloi - C'est aussi la coupure entre les lieux de pouvoir et les gens qui sont en bout de chaîne, qui subissent des décisions qu'ils ne comprennent pas. C'est ce qui crée la rencontre de personnages qui ne parlent pas la même langue. Ça crée de l'ironie, de la cruauté, du conflit... c'est là qu'il peut y avoir du théâtre.

Le Public – La solitude dont vous parlez est particulièrement perceptible chez votre personnage principal. Pourquoi raconter toute cette histoire depuis le point de vue d'un maire de petite commune rurale ?

Paul-Eloi – Parce que nous voulions incarner les conflits de notre temps à une échelle accessible.

Samuel – À l'échelle d'une petite commune rurale, l'arrivée d'antennes relais est un bouleversement. Contrairement à celles posées sur les toits des grandes villes, on les voit !

Paul-Eloi - Et dans une petite commune, tout le monde se connaît, les enjeux humains prennent vite le pas sur les enjeux techniques.

Samuel – C'est pour ça que nous avons imaginé ce maire pris dans un dilemme moral, déchiré entre l'exploitation agricole de sa famille et les promesses faites à ses concitoyens, intérêts personnels et intérêt général, économie et écologie.

Paul-Eloi – Ce jeune élu, idéaliste, se retrouve pris dans une tempête qui le dépasse, confronté à des niveaux de pouvoir qu’il n’a pas l’habitude de fréquenter. Tout cela va bouleverser ses convictions et progressivement l’isoler de ses proches comme de ses habitants.

Le Public – Il y a dans votre spectacle deux temporalités. Une temporalité présente où le dialogue existe avec le public. Une temporalité passée, racontée par le personnage principal, où les spectateurs sont impuissants derrière un quatrième mur. Pourquoi ce choix ?

Samuel – C’est une excellente question !

Paul-Eloi – Nous voulions d’un côté appeler le public à décider et, de l’autre, montrer toutes les décisions qui, jusqu’à maintenant, se sont prises sans lui.

Le Public – La mise en scène est d’ailleurs radicalement différente entre ces deux temporalités !

Paul-Eloi – Oui ! Le temps présent est traité dans une unité parfaite de lieu comme de temps. Le public y est un interlocuteur mis en lumière.

Samuel – Le temps passé est, quant à lui, traité avec des changements permanents d’espaces et de nombreuses ellipses. Comme au cinéma !

Paul-Eloi – Et puisqu’au cinéma, le public n’a rien à dire – et d’ailleurs, jusqu’ici, personne ne s’en est jamais plaint : on éteint la salle.

Samuel – Et dans la mesure où il n’a rien à dire et que toute cette histoire nous est racontée du point de vue du personnage principal, les codes de jeu évoluent, deviennent de plus en plus monstrueux et surréalistes.

Paul-Eloi – Nous y déployons donc d’autres moyens techniques qui nous plongent dans le récit : mu sique au plateau, sonorisation, changements de personnages et manipulations de machineries ou de lumières à vue du public, utilisations de procédés vidéo...

Le Public – J’ai trouvé ça très intéressant.

Paul-Eloi & Samuel – On ne vous demande pas votre avis.

Samuel – Pas dans cette partie-là.

Paul-Eloi – Non.

Le Public mal à l’aise – Très bien.
C’est à se demander pourquoi vous m’accorder cet échange.

Samuel – Parce qu’on aimerait vous promettre une chose...

Paul-Eloi – dans ce spectacle...

Paul-Eloi & Samuel – vous aurez toujours le mot de la fin.

Le Public – Ah bon ?

Extra it 1

29.

Cauchemar de Frédéric

Jingle émission

Présentateur – Cher Frédéric, quel plaisir de vous recevoir.

Frédéric – Tout le plaisir est pour moi.

Présentateur – Tu viens de recevoir le prix Nobel de la paix pour la remarquable action que tu mènes dans ta commune. Je récapitule : tu as fait construire plusieurs pistes cyclables, soutenu le développement d'un festival de musique débranchée, permis le tri des déchets et, à titre personnel, toi et ta famille avez converti deux-cents hectares de terres en agriculture biologique. Et là, vous faites fort, puisque vous vous opposez à des antennes que vous jugez, je cite, « énergivores » et « potentiellement dangereuses pour vos habitants ».

Frédéric – Tout à fait.

Présentateur – Juste pour nous donner une idée, est-ce que vous pourriez, là, pour nos téléspectateurs, estimer l'impact de toutes vos actions à l'échelle de la planète ?

Frédéric – A l'échelle de la planète ?

Présentateur – Oui.

Frédéric – Je dirais... proche de zéro.

Présentateur – Proche de zéro. Waouw. On peut l'applaudir.

Applaudissements enregistrés

Présentateur – On dit de vous que vous êtes exemplaire. D'où est-ce que ça vous vient ?

Frédéric – Je ne crois pas être exemplaire. Mais, vous savez, quand je vois ma ville ou mon terrain, je ne vois pas juste une ville ou un terrain, je me dis : ici, c'est une petite partie du monde. Et ça change tout. Face à l'urgence, chacun doit faire de son mieux. Un peu comme le colibri.

Présentateur – Le colibri ?

Frédéric – Oui, vous savez, c'est une histoire qu'on raconte souvent.

Présentateur – Oh, une histoire, c'est adorable, racontez-nous.

Frédéric – Alors voilà, la forêt brûle.

Présentateur – C'est une histoire drôle.

Rires enregistrés.

Présentateur – Poursuivez, je vous en prie.

Frédéric – Alors voilà : la forêt brûle et tous les animaux s'enfuient. Tous sauf un.

Présentateur – Laissez-moi deviner : le colibri...

Frédéric – Le colibri. Lui, il part à la rivière la plus proche, met de l'eau dans son bec et cette eau, il va la déverser sur l'incendie. Alors, un animal - qui quitte la forêt - croise son chemin, le regarde et lui dit « mais tu es fou, tu ne vas pas éteindre l'incendie comme ça ? ». Et le colibri répond « non, mais je fais ma part. »

« oh » d'attendrissement enregistrés

Présentateur – Je fais ma part. Magnifique. Mais dites-moi, le colibri, il fait sa part, mais la forêt brûle.

Frédéric – Oui, bien sûr. Mais si tous les autres animaux, voyant le colibri, se mettaient à l'aider...

Présentateur – Oui mais les autres animaux s'enfuient.

Frédéric – Oui, mais...

Présentateur – Et donc la forêt brûle.

Frédéric – Oui, mais s'ils l'aidaient.

Présentateur – Mais ils ne l'aident pas.

Frédéric – Non.

Présentateur – Et donc la forêt brûle.

Frédéric – Oui. Mais si chacun voyait son chez soi, non plus simplement comme une petite partie du monde mais plutôt comme une petite partie du monde, alors chacun serait un colibri capable de réaliser jusqu'à 4800 battements d'ailes par minute, ce qui lui permettrait de faire du sur-place... pendant que la forêt brûle.

Extra it 2

30.

Intérieur, chez Frédéric & Sahar
Sahar et Frédéric lisent un courrier

Madame Benamar, Monsieur Renai,

Ceci est une petite lettre d'huissiers, écrite sans effort particulier de mise en forme – police arial, couleur noire, taille 12, impression laser sur papier recyclé de qualité médiocre - en provenance de mon modeste cabinet, modeste mais néanmoins réputé efficace. Cette lettre, affublée de notre plus beau tampon URGENT, récapitule la somme considérable que vous devez à la coopérative que je représente, et qu'il serait bon de rembourser dans les plus brefs délais si vous tenez un tant soit peu à votre dignité.

Si vous ne pouviez pas rembourser la coopérative susnommée, je serais très heureuse de venir à votre domicile afin de vous aider à ranger vos meubles. Pour faire valoir ce que de droit et plus encore.

Elies entre, Frédéric et Sahar ne le voient pas

Frédéric – On aurait combien de temps devant nous ? Si on hypothéquait ?

Sahar – Six mois, tout au plus.

Frédéric – On prend rendez-vous à la banque.

Sahar – On prend rendez-vous à la banque.

Frédéric et Sahar découvrent la présence d'Elies

Elies – Attendez, je vais chercher Elies peut-être, pour qu'on en parle avec lui. Ça pourrait être bien, non ? Qu'est-ce que vous en dîtes ? Elies ? Elies ? Non, mais laissez tomber. Elies il ne comprendra pas. Elies, il n'a pas fait d'études. Pourquoi il n'a pas fait d'études, déjà ? Bah oui, c'est vrai, c'est sa sœur qui a fait des études. C'est Sahar qui est douée à l'école. C'est Sahar qui fera des études. Sahar, elle a fait de belles études d'agro. Comme Fred. Elle sait. Bonne élève. C'est bien. Des bonnes notes. Bravo, Sahar. C'est bien. Bravo, Fred. C'est bien.

Frédéric – Elies, s'il te plaît.

Elies – Quoi, Elies ? Elies, il n'est pas là ! Il n'est pas là quand on prend des décisions. Il n'est pas là quand on va voir notre conseiller à la région. Il n'est pas là quand on va à la banque. Il n'est pas là quand on décide d'hypothéquer sa ferme. Après tout, pourquoi il serait là ? Pourquoi on lui demanderait son avis ? Ça n'est que sa ferme. Ça n'est pas celle de Fred mais c'est Fred qui va décider qu'on va la donner à la banque dans quelques mois, c'est bien ça. C'est Fred qui l'a dit donc c'est bien. C'est forcément bien si c'est Fred qui l'a dit. C'est forcément bien parce que, Fred, il sait, lui. Il sait qu'il faut s'opposer à ces antennes. Ah, ça pourrait faire perdre de la valeur à la ferme ! Mais qu'est-ce qu'on en a à foutre ? On ne va pas la vendre, la ferme. Ça fait trente ans qu'on y habite. Ça perturbe les prévisions météo ? Mais depuis quand c'est Fred qui s'occupe des récoltes ici ? Non, mais on va faire comme Fred a dit. On pourrait donner du réseau aux gens, on pourrait prendre un peu de blé au passage, acheter le terrain du vieux, se sortir de la merde, mais non. Mais non, on ne va pas faire ça. On ne va pas faire ça. Vous savez pourquoi on ne va pas faire ça ? Parce qu'on va sauver le monde. On va sauver le monde avec Fred. Les pingouins, les ours blancs, le climat, Arcachon, on va tout sauver. Merci, Fred. Il n'y a pas de réseau. Mais merci, Fred. Il n'y a pas les aides de l'Europe. Mais merci, Fred. Il n'y a plus de pesticides, mais, merci, Fred, c'est pas grave, parce que c'est Elies qui va biner, il aime tellement ça, il est du terroir, il aime le grand air. Tant qu'il a un petit poste d'adjoint et un joli tracteur, il est content, Elies. On va bien pouvoir lui salir les mains à Elies, tant que celles de Fred sont bien propres, bien blanches. Tout blanc, Fred. Les belles mains, bien blanches, bien propres, de Fred. Il est tout beau, tout bio, Fred. Et Sahar, elle est d'accord, elle est d'accord parce que quand on va perdre notre ferme, les sols seront bien propres. Comme Fred. Je n'hypothéquerais pas la ferme.

Eliès sort

Frédéric - Je ne signerai pas ça. C'est un conflit d'intérêt.

Sahar - Non, c'est de la corruption.

Le jeu



June Assal Comédienne

Née en Belgique, June Assal arrive à Paris à l'âge de dix-neuf ans pour intégrer le cursus dramatique du conservatoire du XVI^e arrondissement dirigé par Eric Jacobiak. Avec ses partenaires de promotion, ils créent un collectif de théâtre, « Les ouvriers » et deux spectacles. Un jeune public, Les contes en Vadrouille, qui se produit au Théâtre National de Chaillot et un spectacle de clown, Les cocottes minutes, qu'ils jouent au Théâtre du Rond-point. A la TV, elle a l'occasion de travailler avec Tristan Aurouet (Selfie, Narco, Mineurs 27), Xavier NarcoGianolli (L'apparition, Superstar..) et Rudi Rosenberg (Le nouveau) et décroche des rôles dans plusieurs séries comme Sans mensonges de Tom Villa et Francis Magnin. Prochainement, June sera aux côtés de Constance Dollé et Samuel Labarthe dans la série De Gaulle, l'éclat et le secret, un 6 x 52 minutes pour France 3, réalisé par François Velle. Côté cinéma, après plusieurs courts métrages, dont La danse à venir qui remporte le Grand Prix du jury d'HLM sur court, elle rejoint le casting du long-métrage de Marc Fouchard, Break, aux côtés de Kevin Mischel et Aurelia Poirier. Le thriller radical est récompensé par le Grand Prix du Festival Polar de Cognac 2020. Elle a rejoint l'équipe de La Poursuite du Bleu en 2020 et, depuis, joue dans *L'Inversion de la courbe* et *Coupures*.

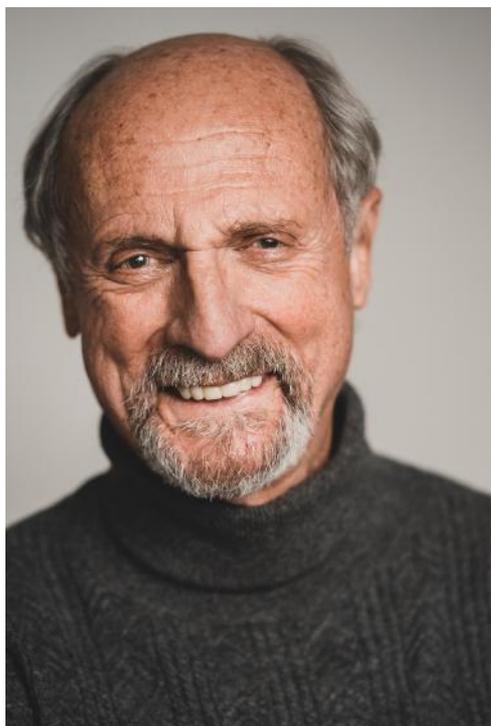
Valérie Moinet Comédienne

A l'issue de ses 3 années à l'Ecole Internationale de Mimodrame de Paris Marcel Marceau - mime, théâtre, danse, acrobatie, escrime... -, elle intègre tout d'abord la compagnie du mime Marceau pour le spectacle Le Manteau qui tournera plusieurs années dans une dizaine de pays - expérience fabuleuse mais bilan-carbone pas joli-joli. Elle a choisi ensuite de revenir au théâtre de texte, et joue notamment sous la direction de Christophe Rauck - Le Cercle de Craie Caucasiens -, Julie Bérés, Arnaud Meunier, Paul Golub, Michel Vinaver - A la renverse, Iphigénie Hôtel -, ainsi que Catherine Schaub, Jean Maisonnave, Alexis Armangol... On peut la retrouver à l'écran sous la direction de Jean-Pierre Jeunet, Virginie Wagon, Xavier Durriger... Son dernier tournage l'a menée en République de Macédoine pour un film qui a reçu un prix au Festival International de Montréal. Par ailleurs on peut aussi l'entendre à la radio dans des fictions radiophoniques. Elle a rejoint l'équipe de La Poursuite du Bleu pour jouer dans *L'Inversion de la courbe* et jouera dans *Coupures*.



Michel Derville

Comédien



Débute dans les cafés-théâtres à une époque où on pouvait y jouer Voltaire, Büchner ou Diderot.

Pendant une dizaine d'années Michel a sillonné le monde avec des spectacles estampillés Culture Française.

Pendant vingt ans, il a co-dirigé avec Jean Menaud la compagnie Théâtre du Verseau, alternant créations (Vie et mort de P.P.Pasolini de Michel Azama, Nous, Théo et Vincent Van Gogh, les Peupliers d'Étretat de J.Menaud), et relectures de classiques (Racine, Musset, Diderot, Anouilh...).

Toutefois, Michel Derville s'est aussi essayé au théâtre de boulevard ainsi qu'à l'opéra avec Olivier Py et Coline Serreau. Plus récemment, il a créé Votre maman de J.C.I. Grumberg, et Le cercle des illusionnistes d'Alexis Michalik qui a remporté trois Molières et en est déjà à plus de 1000 représentations. En 2019, il était également à l'affiche de Melone Blu au Théâtre 13. Aujourd'hui nous le retrouvons dans *L'inversion de la courbe* et *Coupures*.

Ayant décidément plus d'une flèche à son arc, Michel a aussi tourné pour la télévision avec Autant-Lara, Vergez, Chouchan, Iglésis, Failevic, Portiche, Ribowski, mais aussi pour le cinéma avec G.Marx, G.Krawczyk, et récemment joué dans trois films en Algérie avec Ahmed Rachedi. Enfin, Michel Derville a également été speaker sur FR3 national et enregistré pour Radio-France.

Paul-Eloi Forget

Auteur, metteur en scène et comédien

Paul-Eloi est reçu à l'ESAD en 2013. En parallèle de sa formation, il fait la rencontre de Paul Balagué qui l'invitera à rejoindre la Compagnie en Eaux Troubles. Il participe alors à la création de Des Souris et des Hommes où il rencontre Samuel Valensi. En 2015, il participe en tant que comédien à la création de *Merlin*, spectacle de neuf heures mis en scène par Paul Balagué et produit par Samuel Valensi au Théâtre du Soleil. Il a activement travaillé avec ce dernier et La Poursuite du Bleu en tant que comédien, tant sur la création de *L'inversion de la courbe* au Théâtre de Belleville en 2017, que sur la création de *Melone Blu* au Théâtre 13 en 2019.

En 2019, il est comédien et acrobate dans Les Troyens de Berlioz, mis en scène par Dimitri Tcherniakov à l'Opéra national de Paris. Il collabore fréquemment avec Damien Babikian tant dans de nombreux courts métrages que pour Le Vrai Média, journal parodique et satirique diffusé sur la chaîne Le Média. Dans *Coupures*, il se partage entre l'écriture et la mise en scène en duo avec Samuel Valensi, et le jeu.





Samuel Valensi

Auteur, metteur en scène et comédien

Samuel est auteur et metteur en scène. Il est diplômé de HEC Paris et a obtenu une licence de Philosophie à la Sorbonne Paris IV.

Il a débuté comme assistant de Philippe Tesson à la production du Théâtre de Poche-Montparnasse. En 2014, il a fondé la compagnie La Poursuite du Bleu, avec laquelle il a assuré la production de Merlin au Théâtre du Soleil. Puis il a écrit et mis en scène sa première pièce, *L'Inversion de la courbe*, créée au Théâtre de Belleville en 2017 puis reprise en 2018 et 2021 dans le même lieu. Il poursuit dans l'écriture et la mise en scène avec *Melone Blu*, créé au Théâtre 13 - Seine en 2019, spectacle coup de cœur de la Fondation Nicolas Hulot et pour lequel il a reçu le prix jeune talent FORTE 2019 de la Région Île-de France.

Il a travaillé en tant que comédien et compositeur pour plusieurs spectacles dont Des Souris et des Hommes mis en scène par Paul Balagué et L'envol 1946 mis en scène par Juliette Moltes.

Il participe activement aux rapports du Think Tank «The Shift Project », fondé par Jean-Marc Jancovici, où il est co-responsable du secteur culturel. Il y mène un travail de recherche et de documentation sur la transition écologique dans la culture.

Coupures est sa troisième création, en co-écriture et mise en scène partagée avec Paul-Eloi Forget.

La musique

Lison Favard

Musicienne et Compositrice

Violoniste, arrangeur, compositrice et DJ, Lison commence le violon à l'âge de 5 ans. Elle étudie tout d'abord au Conservatoire de Paris dans la classe de Christophe Poiget, puis est reçue en 2011 au prestigieux Royal College of Music de Londres, dans la classe de Radu Blidar. Dès sa première année à Londres, elle découvre une toute autre scène musicale, la musique pop et la musique électronique, et part en tournée avec Rod Stewart. Elle multipliera dès lors les collaborations. Musicienne versatile, Lison joue alors en orchestre classique et en tant que chambriste, notamment avec son quatuor classique dont elle est premier violon, le Cosmopolitan Quartet, mais aussi dans plusieurs ensembles dont l'Ensemble Appassionato dirigé par Mathieu Herzog, du quatuor Ébène. Elle joue sous la baguette de grands chefs comme Vladimir Ashkenazy, Sir Norrington, Kurt Masur ou John Wilson à la Philharmonie de Cologne, l'Opéra de Paris, le Koninklijk Concertgebouw, le Royal Festival Hall et la Philharmonie de Paris... C'est également avec la scène musicale pop qu'elle collabore notamment avec Woodkid, Mika, Patrice, Etienne Daho, Michael Bubblé, Bastille, Cage the Elephant, Soprano, Yaron Herman... Dernière ment elle enregistre et monte le spectacle Peau d'Ane de Michel Legrand au Théâtre Marigny en 2018 en tant que violon solo. Elle a rejoint La Poursuite du Bleu pour la création sonore et musicale de *Coupures*.





Emelyne Chirol

Musicienne en Alternance

Du conservatoire de Montpellier à celui de Boulogne, Emelyne Chirol a acquis une formation aussi solide qu'éclectique, ses médailles d'or à l'unanimité de violon et de musique de chambre en poche elle se perfectionne auprès de plusieurs solistes à Paris.

Elle est actuellement professeur de violon au CEMC, au CRC de Malakoff et à la MMD De Bagneux.

Toujours en quête de nouveauté et de mélange des genres, elle se produit dans divers styles: en musique classique, au Théâtre, en Ciné Concert, en Comédie Musicale, et en Musique Universelle (mélange de Jazz musique brésilienne et contemporaine).

Emelyne enregistre de nombreuses musiques de films, séries et publicités comme "Brèves de comptoir", "la smala s'en mêle", pub "Bic", Chanel ; ainsi qu'avec des artistes tels que Julien Clerc et Johnny Halliday, Janheration, Cedric Myton

En 2013 elle fonde avec Florence Véniant le Duo Les Parisiennes puis en 2015 Les Parisiennes Quatuor.

La technique

Julien Lafosse

Sound designer et régisseur son

Julien Lafosse est un designer sonore et compositeur basé à Paris, diplômé du département Son de l'ENSATT, où il s'est initié à la réalisation sonore pour le spectacle vivant, à la radio et au son à l'image sous la direction de Daniel Deshays.

Au théâtre, il travaille avec Philippe Baronnet (les Échappés vifs), Solenn Denis et Erwan Daouphars (De nisiak), Anne Monfort (Day for Night), Pierre Cuq (les Grandes Marées), Samuel Valensi (La Poursuite du Bleu), Arthur Fourcade (collectif X), le chorégraphe Arthur Pérole (cie F), Claude Brozzoni, Anne Théron. Avec l'éclairagiste Nicolas Galland, il conçoit Step up!, une installation musicale créée pour la Fête des Lumières 2016 de Lyon et présentée au Centre Pompidou pour la Soirée sonore #5 (collectif Foule Complexe). Avec Isabelle Fuchs, il conçoit et réalise un parcours sonore au Château de Versailles pour la Nuit Européenne des Musées 2019 (la Manufacture Sonore). Au service du jeu d'acteur et de la dramaturgie, son travail se nourrit de références éclectiques mêlant pop culture, imaginaire scientifique et technique, art minimaliste ou expérimental, et explore la porosité entre le vocabulaire musical et le sound design. Pour *Coupures*, il collabore à la dramaturgie et donne son regard technique sur la création musicale et sonore du spectacle.

Angélique Bourcet Créatrice et régisseuse lumières

D'abord intéressée par le domaine du Son, Angélique Bourcet a suivi une formation professionnelle au sein de l'EMC de Malakoff. Mais très vite, ses rencontres et son travail en tant que régisseuse polyvalente dans les théâtres parisiens, l'ont amené à comprendre son véritable intérêt pour les lumières. Elle décide donc d'axer son activité et sa sensibilité vers les métiers de l'éclairage. Elle devient l'assistante de Mathieu Courtaillier, avec qui elle a beaucoup travaillé, et parfait ses connaissances en suivant un stage de création lumière, dirigé par Marie-Hélène Pinon, au CFPTS de Bagnolet.

Aujourd'hui, elle travaille avec différentes compagnies (jeune public, marionnettes, théâtre, concert...) en tant qu'éclairagiste et régisseuse lumière. Notamment : la Compagnie Marizibill (One titre provisoire pour planète provisoire, Luce, La petite casserole d'Anatole, Rumba sur la lune), la Compagnie Minute Papillon (Le goût des olives, Tout neuf), le Quatuor Ariane (Eau chaude à tous les étages), la Compagnie Paname Pilotis (Les yeux de Taqqi, nommé aux Molières 2020), la Compagnie Les filles de Simone (C'est (un peu) compliqué d'être à l'origine du monde), L'ensemble FA7 (Veillée Douce, Concert-tôt, Emus des mots), Ladgy Prod (Le loup qui voulait être un mouton, Plouf).... Et bien sûr, La Poursuite du Bleu avec *L'inversion de la courbe* et *Coupures*.

Julie Mahieu Scénographe

L'univers des arts plastiques puis des arts appliqués a transmis à Julie Mahieu une certaine polyvalence. En 2010, elle s'oriente vers la scénographie et l'installation à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris tout en continuant d'explorer la peinture, le dessin, la gravure et la photographie. Depuis sa formation, elle s'épanouit dans le théâtre, le cinéma, la publicité et l'installation. Au théâtre elle collabore avec de nombreux metteurs en scène comme Houdia Ponty, Samuel Valensi, Charlotte Rondelez, Simon Bourgade, Camille Bernon, Caroline Marcadé... En 2015, elle crée l'installation/performance *Vues sur les berges d'un étang* en Sologne, lors du Festival de Tel'Aime. Puis en 2016, elle est lauréate du prix spécial du jury lors du Festival International des Jardins du Domaine de Chaumont-sur-Loire pour le jardin *Je reste*. Son intérêt pour le textile et la matière lui ouvre les portes de l'atelier de Stefano Perroco lors d'un stage. Elle collabore aussi en 2016 avec la créatrice textile Alexandra Senes et la marque « Kilomètre Paris » lors de l'ouverture d'un Pop'up Store pour la librairie Voyageur du monde à Paris. L'envie de transmettre aux enfants son univers artistique lui a fait croiser le chemin des Tréteaux Blancs, une institution caritative qu'elle intègre dès 2016.

Florian Moreau Créateur vidéo

Diplômé d'un master Design Interactif à l'école des Gobelins, Florian Moreau fait depuis plusieurs années du freelance en motion design pour des studios de création et des agences d'événementiel. Spécialisé dans le contenu vidéo de grands événements sportifs, il se déplace régulièrement à l'étranger pour apporter son expertise en direct et manager des équipes de création vidéo. Il est aussi le créateur vidéo de *Coupures*.



©Jules Despretz



©Jules Despretz

Historique

La Poursuite du Bleu est une compagnie théâtrale émergente fondée en avril 2014 par Samuel Valensi et dont le travail se distingue par une volonté de parler de notre modernité conjugée à un fort engagement citoyen. Autour de chacun de ses spectacles, elle développe des relations fortes avec des acteurs et des actrices engagé•e•s sur les sujets qu'elle aborde et utilise ses créations comme un levier d'impacts.

L'équipe de La Poursuite du Bleu a ainsi créé *L'inversion de la courbe* sur le thème du déclassement social en lien étroit avec l'association Les Petits Frères des Pauvres et des spécialistes du burn-out. En plus des ateliers et des rencontres menées autour du projet, la compagnie dédie chaque soir une partie de sa jauge à des publics en situation de précarité. Le spectacle créé en septembre 2017 au Théâtre de Belleville y a été repris en janvier et février 2018. Il y revient début 2021.

Pour la création de *Melone Blu*, conte écologique créé au Théâtre 13 en septembre 2019, la compagnie a engagé un travail inédit de production responsable et d'impacts écologiques au travers de sa création. En plus d'une production pensée pour être sobre, le spectacle a planté des milliers d'arbres en France et créé une monnaie locale à destination de commerces engagés. Cette création a reçu le coup de cœur de la Fondation Nicolas Hulot et son auteur a été désigné lauréat du prix FORTE 2019 de la Région Île-de-France.

Avec *Coupures*, La Poursuite du Bleu questionne la place du citoyen et de la citoyenne au cœur du débat démocratique.

Partenaires

Depuis sa création, La Poursuite du Bleu est soutenue par de nombreux partenaires institutionnels - Mairie de Paris, SPEDIDAM, ADAMI, ESAD/PSPBB, Centre des Monuments Nationaux... - et a été accueillie par de nombreux lieux de répétitions et de diffusion - Théâtre du Soleil, Théâtre de Belleville, Théâtre Ouvert, Théâtre 13, 104, FAR, 11-GilgameshBelleville, Consulat Voltaire, Ground Control... à Paris ainsi qu'au Théâtre du Vieux Marché de Jouy-en-Josas et au Domaine National de Saint-Cloud.

Act / ions

Petites Coupures

Les Petites Coupures, c'est une monnaie locale parisienne à destination de commerces engagés, créée dans le cadre de notre spectacle.

Nos places de spectacle valent de l'argent : l'équipe remet à chaque spectateur un coupon en échange du ticket d'entrée. Ce coupon permet de faire bénéficier d'un pourcentage de réduction, d'une somme offerte ou d'inventus dans un de nos commerces partenaires.

Ces commerces ont été sélectionnés sous des critères précis : vente de produits bio/locaux que nous considérons comme essentiels, des commerces indépendants et avec un engagement fort.

Suite au succès des Petites Coupures à Paris, nous avons déployé le dispositif à Avignon lors du Festival.

Tables Rondes

La Poursuite du Bleu invite plusieurs intervenants à partager leur témoignage en lien avec les thématiques abordées par la pièce. En janvier l'équipe avait invité à sa table ronde «Démocratie et numérique» Maxime Efoui-Hess, chef de projet du secteur du numérique de The Shift Project, à partager ses recherches et Yves Contassot, ancien élu à la mairie de Paris, à transmettre son expérience lors du déploiement de la 3G.

The Shift Project est un think tank qui oeuvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone.

De la même manière, durant le mois de mai, ce sont les membres du studio de design et d'innovation CTRL S qui ont été invités à participer à une table ronde autour des questions "Numérique: Quels impacts? Quelles solutions?"

Sou tiens

Nous tenons à remercier

**Le Théâtre de Belleville,
la Ville de Montivilliers et la Scala Provence**
pour leur confiance



**Ground Control, le Théâtre du Rond-Point,
Fluctuart, la Ville de Jouy-en-Josas,
Le Consulat Voltaire et Le Carreau du Temple**
pour leur accueil



La SPEDIDAM, l'ADAMI et le FONPEPS
pour leur soutien



Nous contacter

LUCY DECRONUMBOURG
Chargée de production

Tel. 06 45 07 70 87
Mail : lucy@lapoursuitedubleu.fr

ELISE TRABOULSY
Chargée de diffusion

Tel. 06 01 88 25 74
Mail : elise@lapoursuitedubleu.fr

ISABELLE MURAOUR
Relations presse : Service presse
du Théâtre de Belleville Zéf

Tel. 06 18 46 67 37
Mail : contact@zef-bureau.fr

SAMUEL VALENSI
Auteur, metteur en scène et comédien

Tel. 06 73 56 05 09
Mail : samuel@lapoursuitedubleu.fr

PAUL-ELOI FORGET
Auteur, metteur en scène et comédien

Tel. 06 50 98 84 59
Mail : pauleloiforget@gmail.com

ANGÉLIQUE BOURCET
Régisseeuse et créatrice lumières

Tel. 06 63 44 29 80
Mail : angélique.bourcet@gmail.com

FREDERIC EVRARD
Régisseur en Exploitation

Tel. 06 40 95 67 59
Mail : fred.regie@gmail.com

